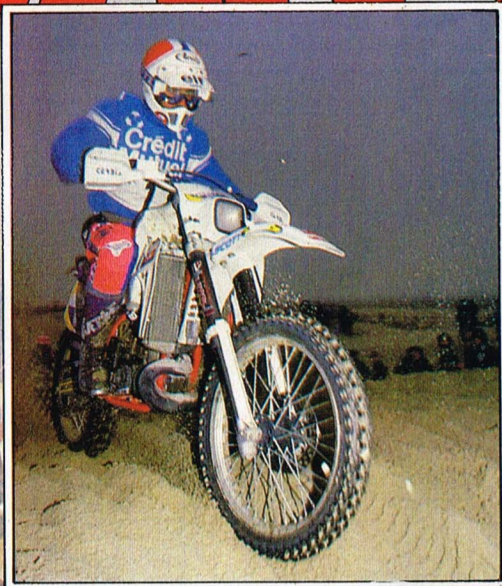
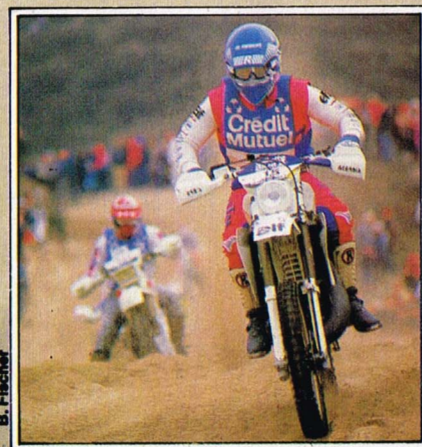


# VAN DER VENISSIME



J.P. Gauthier



B. Fischer



J.A. Museau

*Extraordinaire. Irrésistible. Van Der Venissime. Kees Van Der Ven ne fait qu'une bouchée d'une concurrence plus musclée que jamais, pour la cinquième fois consécutive. Et les trois marches du podium de capituler... trop étroites pour honorer comme il se devrait les sept premières places de KTM.*

**K** Cette quintuple victoire du Hollandais est tout aussi historique que la quintuple victoire de sa moto autrichienne : une 500 KTM. Ce n'est pourtant pas faute, de la part des prestigieux constructeurs japonais servis par les meilleurs pilotes du monde, d'avoir tenté le tout pour le tout.

**Honda**, premier constructeur mondial et champion du monde des 500 cross en titre avait pourtant sorti le grand jeu. En confiant un guidon d'usine à Erik Geboers, une moto d'élite en provenance directe du HRC, en se présentant au départ avec des messieurs comme André Malherbe, Yannig Kervella ou Gilles Lalay, Honda ne laissait planer aucun doute sur sa détermination à gagner le Touquet. **Yamaha**, dernier vainqueur de l'épreuve avant l'incroyable hégémonie KTM - victoire de Jean-Paul Mingels en 1981 - disposait des jokers de luxe Jacky Vimond et Haakan Carlqvist, ainsi que de deux connaisseurs du sable (africain) : Thierry Charbonnier et Jean-Claude Olivier. **Kawasaki**, aussi breddouille de victoires ici que Honda, avait également mis les bouchées doubles dans sa préparation. Hélas Georges Jobé n'a brillé cette année que par son absence, ce qui ne laissait aux verts pour s'imposer que Jean-Jacques Bruno et Philippe Branlé... Du beau linge qui ne réussira jamais, malgré tout, à inquiéter ne serait-ce qu'un peu Kees Van Der Ven. **KTM** réussit donc cette année un Touquet d'exception. Un résultat unique dans les annales qui ne sera peut-être jamais battu, que par KTM même. Car VDV est loin d'être seul à représenter la marque sur la première feuille de résultats ! Sept KTM classées parmi les dix premiers. Incroyable.

**VDV** fait le holeshot. Une bonne longueur d'avance après cinq cents mètres... Geboers passe et fait le trou à son tour, pour plonger le premier dans le goulet... Départ volé malgré la barrière, que VDV transperce pour trouver sans plus attendre le rythme de sa cinquième victoire. Installé immédiatement avec les trois premiers, sa KTM est au rendez-vous avec le douzième enduro du Touquet. Une course à laquelle KTM doit beaucoup...

Mais au fait, le Touquet, l'enduro de Thierry Sabine, comment ça s'est fait ? Avant de retourner dans l'actualité, ouvrons l'album souvenirs...

**Podium on ne peut plus spectaculaire : Van Der Ven (1) bien sûr, mais devant Spence (15) et Van Poppel (19), tous sur des KTM...**

# LE TOUQUET

## Un œil dans le rétro

La petite 125 Yamaha peine dans le sable. En duo Thierry Sabine et Stanislas Wiasiek parcourent les dunes à la recherche de passages. Machette aux ceinturons et flèches dans le dos, les deux compères tracent le premier enduro du Touquet. Nous sommes en 1975. Thierry Sabine a 24 ans. Depuis sa plus tendre jeunesse, il arpente les plages du nord, à deux pas de sa maison de campagne. Fraîchement sorti de l'EFAP (école d'attachés de presse), il a déjà œuvré pour la station de ski du Corbier, et promotionne le groupe « Il était une fois ». Dans sa tête, les idées se bousculent. Conjointement avec Léonce Déprez (maire du Touquet), il cherche à promouvoir la station estivale en complète hibernation durant plusieurs mois. Les années 70 c'est l'époque des Côte-Côte, le début de la moto tout-terrain, et la sortie sur les écrans d'un certain Challenge One. Coup de flash. L'enduro d'Elsinore est le truc. Sabine tombe sous le charme des images lorsque les trois cents motos bariolées trouent le silence du désert américain. L'idée existe. Pas besoin de traduction, la version originale s'adaptera très bien aux dunes de la Côte d'Opale. Il expose l'idée dans le palais de l'Europe qui n'est pas encore célèbre où moins de dix personnes assistent à la naissance de l'épreuve. Sabine a besoin de l'appui d'un moto-club pour la réalisation. Mais déjà quelques détracteurs élèvent la voix. Le président du Touquet-Auto-Moto est de ceux-là. Qu'importe, Léonce Déprez, Madame Cools (directrice du palais de l'Europe) et Stanislas Wiasiek (responsable des services techniques de la ville) l'appuient dans ses démarches. Le moto-club du Nord de la France répond à l'appel. L'histoire est en route.

Deux cent quatre vingt six pilotes répondent à son premier rendez-vous, les images de Challenge One dans la tête. « On ne s'est pas posé de question, on a immédiatement foncé, Challenge One était tout frais en nous ; on était tout excités. Vraiment l'impression de participer à un truc complètement fou. Presque étonnés de retrouver une civilisation derrière les dunes ». Premier essai, premier coup de maître. Sabine accueille les participants sur la ligne d'arrivée, dès ce moment personne ne doute de l'avenir de l'épreuve. La presse en fait immédiatement l'éloge, et l'écho du Touquet va se prolonger dans l'univers du tout-terrain. A quoi bon chercher des adjectifs ? Ce qui s'est passé ce matin-là au Touquet, c'est tout simplement la plus grande fête de la moto verte, un événement attestant qu'il faut compter avec la moto tout-terrain qu'on n'a plus le droit de considérer comme un simple phénomène de mode passager, comme une minorité au sein d'une autre minorité. La moto verte vit. Un jour viendra où elle sera majoritaire parmi les amateurs motos de ce pays...

## Les grandes vadrouilles

Grâce aux articles de l'époque parus dans Moto-Journal, jetons ensemble un œil dans le rétroviseur et revivons l'histoire en direct.

### 1975 : Vernier roi des sables

« Au-delà de ce nouveau triomphe de Vernier, au-delà du juste succès acquis par les



Les six premiers vainqueurs du Touquet en deux images : Vernier, Péan, Francru, Carlqvist, Bacou et...



organisateurs de l'enduro du Touquet, on a ressenti dimanche dernier qu'il s'est passé « quelque chose » dans l'histoire de la moto. Un « quelque chose » que chacun a ressenti confusément lorsque 300 motos se sont élancées sur un front d'un demi-kilomètre à l'assaut des dunes... »

**Classement :** 1. Vernier (Ossa) ; 2. Queirel ; 3. Samofal...

### 1976 : Une gigantesque kermesse

« La deuxième édition de ce qu'il est convenu d'appeler l'enduro des sables vient de voir la victoire de Daniel Péan, décidément intouchable sur sa 250 Maïco. Mais cette épreuve comporte un autre vainqueur : la moto tout-terrain en général ! »

**Classement :** 1. Pean (Maïco), 2. Olivier (Yam), 3. Titaire (Ossa).

### 1977 : La grande aventure

« Certains ne l'aiment pas parce qu'il ressemble autant à un moto cross qu'à un enduro (départ en ligne et non un par un, circuit court de seize kilomètres au lieu des cinquante ou cent habituels, recherche volontaire d'obstacles spectaculaires, très gros moyens mis en jeu) mais le Touquet est le plus dingue et le plus colossal des enduros actuels... »

**Classement :** 1. Gilles Francru (HVA) ; 2. Rayer (Yam) ; 3. Bacou (Bultaco)...

### 1978 : Le jour le plus court

« Comme chaque année au Touquet, le Beaujolais nouveau est arrivé. Après les crus de 75 (Vernier), 76 (Péan), 77 (Francru), voici un excellent Drobecq 78. Mais, là encore la tradition est respectée... La meilleure cuvée, celle de Potisek la Malchance n'est pas à l'arrivée pour cause de coupage non prévu avec un side-car. Et puis hélas, la deuxième manche est tombée dans la Manche. Le jour le plus long est devenu le jour le plus court pour accueillir le grand débarquement des verts. »

**Classement :** 1. Drobecq (HVA) ; 2. Potisek (Yam), 3. Auvray (HVA)...

### 1979 : Un roi sans prince

« Bravo, Carlqvist et Husqvarna... On n'en attendait pas moins d'un vainqueur du grand bol des sables au Touquet's ! Finalement, l'évidence l'a tout de même emporté. Pour gagner, un team devait encore aligner un crossman de qualité et un peu fou sur une moto rapide, capable de tenir. Cependant ce n'était guère facile. Pour sa première participation au Touquet, Carlqvist a rapidement mis tout le monde d'accord et cela tant en première qu'en deuxième manche. »

**Classement :** 1. Carlqvist (HVA) ; 2. Groux (Yam) ; 3. Roseler (Yam)...

### 1980 : Un peu, Bacou, passionnément

« Husqvarna détrôné, Yamaha couronné, Kawasaki humilié... L'enduro des sables au Touquet a tenu ses promesses. Grande classique de plus en plus convoitée par les marques, le Touquet est devenu une super course doublée du festival tout-terrain en France. Dimanche dernier, dans le crachin qui noyait les dunes, une formidable bataille s'est jouée dont Yamaha est sortie vainqueur, grâce à un excellent Serge Bacou, toujours incisif et régulier... »

**Classement :** 1. Bacou (Yam) ; 2. Potisek (Yam), 3. Mérel (Yam)...



... Drobecq (photo d'action) qui devrait s'intercaler en quatrième position.

En nous replongeant dans une dizaine d'années d'archives Moto Journal, nous avons retrouvé des souvenirs intéressants.



Le traditionnel défilé de « la meute » vers la plage. Sur le capot de la jeep, Thierry Sabine, Léonce Déprez.

# LE TOUQUET

## 1981 : Barbours, visons et p'tites pépés

« Vainqueur de la première manche l'an dernier, Jean-Paul Mingels avait manqué de fort peu la victoire à la suite d'une chute dans la seconde. Cette année le pilote belge, naturalisé français depuis peu malgré les protestations de certains, n'a pas manqué son coup. Au nez et à la barbe des KTM et des Kawasaki, malgré un étonnant Carlqvist qui a été victime de la mécanique dans la seconde manche. Une seconde manche écourtée d'une demi-heure à la surprise générale.

**Classement :** 1. Mingels (Yam) ; 2. Martin (Kawa) ; 3. Rond (KTM)...

## 1982 : KTM je t'aime

« Il semblait bien petit, Thierry Sabine avec son drapeau à la main deux cents mètres en avant des mille furieux alignés comme à l'habitude pour le départ du plus grand enduro du monde. En principe, il aurait dû l'agiter, ce drapeau, mais quatre motos bleues ont glissé du milieu de la ligne et donné le signal de la charge héroïque. »

**Classement :** 1. Van der Ven (KTM) ; 2. Rutenbeck (KTM) ; 3. Groux (KTM)...

## 1983 : KTM : Le bouquet au Touquet

« Vive la Hollande et vive KTM ! L'enduro du Touquet a été placé sous le double signe des spécialistes du sable et de la marque autrichienne, qui s'adapte un succès dont elle n'a certainement pas osé rêver. Quatre KTM aux quatre premières places, rien que ça. Et à leur guidon trois pilotes des Pays-Bas dont le vainqueur, Kees Van der Ven et le Français Christophe Groux, qui s'était déjà fait remarquer dans les dunes de cette station balnéaire, aujourd'hui aussi célèbre pour son Enduro que Daytona pour ses 200 miles. »

**Classement :** 1. Van der Ven (KTM) ; 2. Moates (Yam) ; 3. Claudy (Maico)...

## 1984 : Van der Ven triple au Touquet

« Et de trois ! Kees Van der Ven n'a pas fait de détail dimanche dernier au Touquet en remportant son troisième enduro consécutif avec le même calme mais aussi le même panache. Pour KTM, cette passe de trois est aussi un bon score. Bien sûr, l'an dernier KTM s'était octroyé les trois premières places plus un certain nombre de victoires dans les différentes catégories, mais enfin, les responsables de la marque ont pris ce troisième succès pour ce qu'il est : une belle victoire et une belle ouverture commerciale sur la saison 84 du tout-terrain. »

**Classement :** 1. Van der Ven (KTM) ; 2. Malherbe (Honda) ; 3. Carlqvist (Yamaha)...

## 1985 : Van der Ven l'ensableur

« Ce type-là a quelque chose en plus, quatre victoires consécutives au Touquet, c'est plus que fort. Alors on l'a suivi sur quelques tours... en hélico. Van der Vol littéralement. C'est un spectacle inouï, un projectile blanc-bleu guidé tel un missile et qui évite les obstacles avec un pouvoir d'anticipation phénoménal. C'est là le secret de Van der Vite, il double mieux que les autres, il enrume, il ensable l'adversaire. Le Touquet c'est son jardin, son amphithéâtre, son stade, et KTM a loué la salle... Pour l'éternité. »

**Classement :** 1. Van der Ven (KTM) ; 2. Van Velthoven (KTM) ; 3. Malherbe (Honda)...



En haut à gauche : Jean-Paul Mingels fut le dernier vainqueur du Touquet avant l'extraordinaire domination à répétition d'un Hollandais dénommé Van Der Ven.

« Salété de joint spi... quand tu nous lâches... »



## Derrière la dune

Une fois passé l'effet de surprise quant à l'engouement du public pour cette épreuve, on découvre à la course du Touquet un relief insoupçonné. Voici quelques chiffres et commentaires qui vous donneront un aperçu de ce qui se passe derrière la dune.

Beaucoup de chefs d'entreprises aimeraient voir leur courbe de bénéfices suivre la même trace que celle dessinée par le nombre de concurrents inscrits au Touquet. S'ils étaient 286 la première année, le nombre passa à 500 la seconde, 840 la troisième puis la barre des mille fut dépassée en 1978. Cette année la barre de 1 200 sera franchie.

Si le nombre de pilotes présents derrière la grille de départ a cru d'une manière démentielle, celui des spectateurs a suivi le même chemin. On dénombrait sept à huit mille personnes la première année. On est rapidement passé à vingt, à cinquante puis à cent mille personnes. L'an dernier les services de police ont estimé la foule à trois cent mille personnes.

Tout aussi spectaculaire le nombre de représentants des forces de l'ordre. S'ils n'étaient que trois en 1975, la mise en place de services de sécurité correctes en demandera mille deux cents cette année.

Depuis sa création, le Touquet s'est heurté au problème des écologistes. Lors de la première course, une dizaine de représentants de ce mouvement ont débarqué avec banderoles et haut-parleurs. Il paraît qu'en apercevant les huit mille personnes, le petit groupe a remballé précipitamment le matériel.

Si tous les ans, les écologistes marquent l'épreuve par leur présence, ils ont failli empêcher le départ de la septième édition (81) lorsqu'ils furent appuyés par le ministre de l'environnement de l'époque Michel Crépeau.

Conscient du problème de dégradation créé, non pas par les motos, mais par les spectateurs, le Maire du Touquet Monsieur Léonce Déprez met tout en œuvre dès le lendemain de l'épreuve pour que le site retrouve rapidement son aspect originel. Replantation d'arbustes, etc.

Si certaines personnes apprécieraient à moitié la création de la course, elles ont aujourd'hui changé d'avis. Avec six mille habitants sédentaires, soixante mille en pleine saison, le jour de l'enduro reste de loin le plus fructueux pour l'ensemble des commerçants.

Nombreux sont ceux qui se demandent pourquoi l'appellation enduro a été retenue pour cette course. Au départ c'est un problème administratif. Si Thierry Sabine avait voulu appelé ça cross du Touquet, les autorités lui auraient demandé d'installer un service de sécurité encore plus impressionnant que celui existant aujourd'hui avec un parcours entièrement clos, etc.

En 82, l'épreuve négocie un tournant. Depuis sept ans, la course se déroulait en deux manches d'une heure trente. Pour différents problèmes, notamment de discipline du public, qui entre les manches circulait sur le circuit et tardait à regagner les abords avant le départ de la seconde manche, les organisa-

teurs décident de donner un seul départ, mais cette fois pour une durée de trois heures.

En 83, on est en plein drame lorsque des motos renversent à pleine vitesse des spectateurs. On dénombre trente blessés et un mort. L'inconscience du public venait de frapper. L'enduro du Touquet prend une autre dimension. L'épreuve elle-même représente 24 heures de la vie d'une ville de vingt-mille habitants. 24 heures d'une ville comme Rennes au cours de laquelle il se passe forcément des choses, y compris hélas une mort par accident de la circulation.

En 81, pour être assuré de la continuité de l'enduro dans l'avenir, Léonce Déprez rachète aux Anglais les espaces dunaires du Touquet dont ils étaient propriétaires depuis 100 ans.

Toujours à propos des écologistes. A la suite de la tentative d'interdiction de la course par Michel Crépeau, le comité de soutien de l'enduro du Touquet a reçu vingt sept mille signatures.

Chaque édition réserve son lot de nouveautés et de surprises. La venue de Lackey sur Kawasaki créa une certaine émulation. Déjà le pilote forçait l'admiration, mais celui-ci débarqua avec un pneu à godets style tracteur. Dans le parc tout le monde était pâle. La solution semblait être trouvée.

L'apparition des ATC lors de la huitième édition en a impressionné plus d'un.

Les dernières éditions ont valu bon nombre de commentaires quant aux victoires successives de Van Der Ven en particulier et de KTM en général. Certains n'hésitaient pas à penser que l'équipe autrichienne était allée jusqu'à creuser un tunnel sous les dunes pour dévier les bouchons. Puis quoi encore.

## Réflexions

Rigolo de replonger dans les archives, pour retrouver quelques réflexions d'époque « ... Notons que sur les 286 machines, 90 % environ étaient des deux-temps. Ces deux temps qui disparaîtront sans doute bientôt à cause des nouvelles normes anti-pollution américaines. Gageons qu'avant 1980 on en parlera avec des trémolos dans la voix, de ces deux temps crachant, fumant, hurlant et serrant, comme aujourd'hui on évoque avec nostalgie les fragiles et pittoresques Anglaises de l'après-guerre. ... Le Touquet a bien vieilli, les deux-temps aussi... Ouf !

En 75 ou 76, on sentait déjà poindre le professionnalisme, mais personne ne savait que cela s'appelait de la sorte : « On raconte par exemple qu'un importateur se serait livré à des essais systématiques avec des moteurs directement envoyés de l'usine japonaise pour cette course. Que pendant plus d'un mois, il les aurait systématiquement poussés à fond sur une plage discrète jusqu'à ce qu'ils cassent pour les renvoyer ensuite en vue d'amélioration ».

Vous avez dit évolution. En feuilletant un article sur le premier enduro, on peut relever cette remarque faite par un concurrent : « ... Qui une partie des cinquante francs d'inscription que paie chaque concurrent pourrait permettre d'ouvrir davantage de guichets pour les contrôles techniques ». Cette année l'engagement est de 450 F, et la file d'attente pour les vérifications n'est pas encore d'une fluidité exceptionnelle.

Kees Van Der Ven, alias VDV tient le record absolu du nombre de victoires au Touquet. Difficile d'imaginer qu'il puisse un jour être battu...

